

Flash Recherche

résumer pour mobiliser



Comment le milieu bâti influence-t-il le degré d'activité des enfants?

Sur quoi porte ce travail de recherche?

Quand on connaît les facteurs qui influencent la santé d'une communauté, on peut mieux contrer les obstacles qui lui nuisent. L'une des façons d'améliorer la santé communautaire est de s'assurer que l'environnement encourage les gens à être actifs. Des études ont montré que des facteurs comme le sentiment de sécurité dans un quartier et l'accessibilité des parcs, des terrains de jeu et des centres récréatifs influencent le degré d'activité des communautés. Les adultes et les enfants peuvent réagir différemment à ces facteurs.

La possibilité pour les enfants de marcher dans leur quartier est un facteur qui n'a pas été étudié. La « marchabilité » consiste à évaluer la mesure dans laquelle la construction des quartiers favorise le transport actif (TA) comme la marche, la bicyclette, le patinage à roulettes ou la planche à roulettes. Les éléments du milieu construit qui influencent la marchabilité sont les trottoirs, la disposition des rues, la mixité des usages et la proximité des services. Les zones urbaines ont souvent un potentiel piétonnier plus grand que les zones périurbaines. L'article examine le rapport entre la marchabilité des quartiers et la capacité des enfants à être actifs.

Qu'ont fait les chercheurs exactement?

Ce que vous devez savoir

Le projet Smart Cities, Healthy Kids demandait aux enfants et aux familles de désigner les éléments de leur quartier qui facilitent un mode de vie actif. La marchabilité du voisinage est importante parce qu'elle promeut un mode de vie actif chez les enfants. L'accessibilité des écoles, des terrains de jeu et des parcs, de même que le sentiment de sécurité sont des facteurs clés pour favoriser le transport actif chez les enfants.

Ce travail de recherche s'inscrit dans le cadre du projet Smart Cities, Healthy Kids [« Des villes bien pensées pour des enfants en santé »]. Le segment qualitatif de l'étude présente un échantillon de 24 familles réparties dans 18 quartiers de Saskatoon. Les familles représentent différents niveaux de revenu (faible, moyen ou élevé) et proviennent de quartiers qui représentent différents types de construction (urbaine, semi-suburbaine ou suburbaine). La densité de la population, le type de tracé des rues et l'usage sont les éléments qui caractérisent ces types de construction dans l'étude.

Deux entrevues ont été faites dans chaque famille, l'une avec l'enfant et l'autre avec un parent. Des appareils-photo avaient été prêtés aux enfants pour qu'ils photographient les éléments qui influencent la marchabilité de leur quartier, et ces

photos ont été utilisées pendant les entrevues avec les enfants.

Qu'est-ce que les chercheurs on trouvé?

Un quartier a un potentiel piétonnier plus ou moins élevé pour les enfants selon la facilité avec laquelle ils peuvent accomplir leurs activités principales (aller à l'école, chez leurs amis ou au terrain de jeux), compte tenu des préoccupations liées à la sécurité. Dans le cas des enfants, le transport actif est associé à la fréquentation de l'école et des amis, c'est-à-dire de lieux où les enfants peuvent se rendre tout seuls. À Saskatoon, ce ne sont pas tous les enfants qui vivent à distance de marche de leur école; ceux des zones urbaines vivent généralement plus près de l'école que ceux des zones périurbaines. Bien que le TA soit important, il ne devrait pas constituer le seul type d'activité physique des enfants. Pour être en santé, ceux-ci doivent avoir accès à des centres sportifs et récréatifs. C'est spécialement vrai pour les enfants des quartiers à faibles revenus. Quand il n'y a pas de lieux sécuritaires pour jouer dans un quartier, les mesures permettant d'améliorer la sécurité et d'offrir des possibilités récréatives deviennent impératives.

Comment ce travail de recherche pourrait-il vous servir?

Les urbanistes y apprendront comment le degré d'activité des enfants est influencé par l'environnement construit de leur milieu de vie. En s'efforçant d'éliminer les obstacles, on peut améliorer la santé des enfants dans tous les types de quartiers.

Les décideurs des collectivités y apprendront comment des lieux sécuritaires et des programmes abordables permettent d'éliminer les obstacles à l'activité physique des enfants dans leur environnement immédiat.

Au sujet des chercheurs

Nazeem Muhajarine est chef du Département de santé communautaire et d'épidémiologie du Collège de médecine de l'Université de la Saskatchewan.

nazeem.muhajarine@usask.ca

Smart Cities, Healthy Kids est un projet d'intervention sur l'obésité qui étudie la façon dont le milieu bâti influence le degré d'activité des enfants.

www.smartcitieshealthykids.com

Références

Loptson, K., Muhajarine, N., Ridalls, T. et l'équipe de recherche de Smart Cities, Healthy Kids (2012). Walkable for whom? Examining the role of the built environment on the neighbourhood-based physical activity of children. *Can J Public Health*, 103(suppl. 3), S29-S34

Mots clés

Voisinage, Environnement bâti, Enfants, Méthode qualitative, Sécurité, Activité physique

Réseau Impact Recherche

Réseau Impact Recherche, le réseau canadien de mobilisation des connaissances, offre des services de mobilisation des connaissances aux universités, aux communautés ainsi qu'aux agences gouvernementales. La mobilisation des connaissances crée des liens entre les chercheurs, leurs recherches et les organisations qui travaillent au développement de solutions durables pour faire face aux défis sociaux, environnementaux, économiques et culturels.